

Rock around the swiss clock

Autor(en): **Léchet, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **19 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rock around the swiss clock

La Suisse, à priori, n'a jamais été une pépinière de rockers pur cuir et autres iroquois pure crête. Il faut dire que l'homo helveticus s'est rarement érigé en symbole de la révolte... Pourtant, depuis quelques années, le paysage musical de chez nous bouge sérieusement...

Percer en Suisse n'est pas une sinécure. A la décharge des musiciens de notre pays, rappelons que le territoire est petit, les producteurs pratiquement inexistant, faute de marché, et les médias souvent paresseux: il faut caresser l'auditeur ou le lecteur dans le sens du poil et le Suisse, respectivement la Suisse, a souvent bien de la peine à croire en sa propre culture.

De Lausanne-City...

La Suisse romande, comme la France, oscille souvent entre chanson et rock. Ainsi Patrick Chambaz, Rinaldi & Buster Kit, ou le senior Jean-Pierre Huser, toujours à mi-chemin entre les deux genres. Côté rock, le Valaisan Constantin avait fait très fort il y a quel-

ques années en jodelant son «Switzerland Reggae»... Essai pour le moment mal transformé. Mais les Maniac's, les Needles, Taboo, ou autres Silicone Carnet tentent de relever le défi... Par chance pour nos zygomatiques, les Genevois du Beau Lac de Bâle continuent de donner dans le rock rigolard et satirique.

La seule véritable révélation romande de ces dernières années, c'est sans nul doute les Young Gods. Pour public averti. Amour des samplers, déluge de sons torturés, c'est vers Iggy Pop ou Brecht et

L'éditeur et la rédaction de la «Revue Suisse» ont le plaisir de vous présenter pour la première fois leur nouvelle rubrique spéciale pour les jeunes lecteurs. Cette page paraîtra désormais tous les deux numéros en alternant avec la nouvelle page «Dialogue».

Weill qu'il faut aller chercher leurs références. Musique difficile d'accès, qui pourtant semble avoir des résonances mondiales: les Young Gods commencent à arpenter la planète, et une bonne partie de la presse spécialisée ne tarit pas d'éloge à leur propos.

... à Downtown Zurich

La Suisse alémanique est particulièrement féconde en formations rock. Ainsi Yello a brillamment joué les ambassadeurs synthétiques en Europe comme aux Etats-Unis. Mais si le talent est souvent évident, l'originalité, elle, n'est pas toujours au rendez-vous; citons tout de même Sydney, The Fool's House, l'excellent mélodiste Phil Carmen ou la chanteuse Betty Legler, dont le dernier album, «Now!», a connu un joli succès.

Certains ont choisi des chemins plus escarpés. Ainsi ceux qui n'ont jamais renoncé à leur «Schwyzertütsch» original: Polo Hofer, récemment rejoint dans ce club très fermé par Patent Ochsner, dont le CD «Schlachtplatte» côtoie les stars anglo-saxonnes dans les bacs des disquaires alémaniques. Ou encore Züri

West, qui a été le premier groupe à obtenir un succès commercial sérieux grâce à un titre à l'identité helvétique marquée: «Bümpliz-Casablanca».

Dans une catégorie indéfinissable et franchement intéressante, on trouve The Jellyfish Kiss, son accordéon swinguant et ses histoires déjantées! A suivre, c'est sûr...

Pour conclure cet éventail trop vite déployé, il faut évidemment parler de Stephan Eicher. Bernois de naissance, zurichois d'adolescence, gitan de cœur, Eicher a décidé de jouer la carte du mélange musical et culturel. Guitare acoustique et ordinateurs. Français, anglais et «Schwyzertütsch». Rock n'folklore. A l'heure où certains craignent une Europe de nivellement, Eicher démontre à sa manière que le métissage permet au contraire de réhausser la saveur des identités locales. Désormais, le tout Paris connaît Engelberg et siffle «Hemmige»!

Et si soudain les Suisses eux-mêmes commençaient à croire en leurs artistes? **Bernard Lécho**

ENFIN une assurance maladie qui répond à vos besoins et à ceux de votre famille.

UNE adhésion sans questionnaire médical avant l'âge de 75 ans.

ASSURANCE qui couvre tous vos frais médicaux, pharmaceutiques et hospitaliers en chambre individuelle.

MALADIE ou accident, vous avez le libre choix de traitement par tous les médecins, dans tous les hôpitaux ou cliniques, dans le pays d'accueil, en Suisse ou dans n'importe quel autre pays du monde.

INTERNATIONALE dans le monde entier vous bénéficiez d'une assistance disponible 24 h sur 24 et 7 jours sur 7.

GOLDEN CARE est un contrat entièrement garanti par la NORWICH UNION Fire Insurance Company Ltd. fondée en 1797, actuellement l'une des plus importantes compagnies d'assurance à forme mutuelle dans le monde.

NOS TARIFS SONT EXTRÊMEMENT CONCURRENTIELS. COMPAREZ-LES!

DOCUMENTATIONS et ADHÉSIONS:

PERMAGEST
AGENCE PRINCIPALE

31, boulevard Helvétique - CH 1207 Genève
Tél. 022 / 786 80 00 - Fax 022 / 786 32 22



Bohémien dans l'âme, Stephan Eicher joue la carte de mélanges de musique et de culture. (Photo: Phonogram)